

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection](#)[Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 017 En soupirant je puis bien dire, hélas](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 017 En soupirant je puis bien dire, hélas

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour aymer, Amoureux / Sont souvent langoureux. Ballade. XVII.
Incipit non modernisé En soupirant je puis bien dire, hélas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

[\[1539_Esprittrouble_sn\] 018 Du tout me metz en vostre obeissance](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 019 En soupirant je puis bien dire hélas](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation C1v, C2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Cercher faudroit ou on pourroit trouuer
Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles.

 Pour aymer, amoureux
Sont souuent langoureux.

 Ballade. xvij.

 N fouspirant ie puis bien dire, helas,
Helas, mon dieu lāguiray ie tousiours,
Tous les iours suis de viure au monde
de las.

Soulas ny prens, ne delis, ne seiours
Iournellement soit de nuict ou de iours
Iouer ne puis, car iay la pance pleine
Pleine d'angoisse disant par mes clamours
Le meurs de soif aupres de la fontaine.

 Le ne scay plus maintenant ou aller
Lair mest contraire & si me faict trop mal,
Mal dessus mal ne peult sante bailler
Bailler puis bien quant ie vois contrecual
Aual ne prens nul plaisir cordial,
Car ie suis hors dauoir plaissance saine
Sain ou non sain diray en general
Le meurs de soif aupres de la fontaine.

 De nuict songeāt fais chasteaulx en espaigne
Espagnol suis, sus montaignes allant
A lautre foys ie cours par la champaigne
Prenant grues qui sont en lair vollant
Lentendement me va brouillin brouillant

Brouiller me faict & crier a grand peine,
Peine ie prens pource que maintenant
le meurs de soif aupres de la fontaine.

E Prince puissant de fortune vassal
Vassal ie suis en pitie souveraine,
Royne du ciel pour declarer mon mal
le meurs de soif aupres de la fontaine.

Aulere a ce propos de lamant
Parlant a samye.

Ballade. xviij.



DV tout ma metz en vostre obeissance
Faiçtes de moy rout ce quil vous plaira
Ma princesse ma ioyeuse esperance
lamais de vous mon cueur ne partira
Mais loyaulment tousiours vous seruira
Comme ma droicte amye souveraine
Parlez a luy vous orres quil dira

C q